

<http://mathilde.dhenin.fr/abstraction-faite/>

– Verbe ne précisant pas la tâche matérielle explicitement (dans ce cas, le plus souvent la tâche est « abstraite », l'activité complexe (justifier, expliquer, etc.).

0.1 Ne pas se prendre aux pieds de la lettre

Rappel : Nous avons cherché à rendre présent à l'esprit ??

<http://mathilde.local/un-mot-peut-en-cacher-un-autre/>

Les mots sont bien utiles aussi à condition de ne pas se laisser « prendre au mot » ni de s'y fier aveuglément.

Convient-il de lire uniquement d'un point de vue formel ou doit-on donner du sens à la lecture?

(cf Baruk, Si $7 = 0$. Quelles mathématiques pour l'école?).

Gardons à l'esprit qu'il s'agit de rassembler différentes façons de se faire une idée de ce qu'est telle ou telle fonction (parabole, hyperbole, ...)

Ce procédé stylistique a été nommé par P. Fontanier synecdoque d'abstraction qui consiste, selon lui, « à prendre l'abstrait pour le concret, ou, si l'on veut, à prendre une qualité considérée abstractivement et comme hors du sujet, pour le sujet considéré comme ayant cette qualité »

La synecdoque comprend deux objets sous le nom d'un seul, ou énonce un objet au lieu d'un autre qui, se trouvant avec celui-là dans le rapport du tout à la partie, ou de la partie au tout, y tient une intime connexion physique ou métaphysique

Son vélo a crevé. Ici, « vélo » désigne le pneu, le tout désigne la partie (synecdoque généralisante).

Après plusieurs mois de recherche, il a enfin trouvé un toit. Ici, le « toit » est la partie qui désigne le tout (la maison), c'est donc une synecdoque particularisante.

En termes mathématiques, la synecdoque fait donc jouer deux ensembles qui entretiennent un **rapport d'inclusion**, quel que soit d'ailleurs celui qui comprend l'autre.

https://www.univ-irem.fr/reperes/articles/45_article_317.pdf +++

Quand je dis « le rationnel $\frac{2}{3}$ » je signifie : « le rationnel dont un représentant est $\frac{2}{3}$ ».

Dans $\mathbb{Q} \frac{2}{3} = \frac{4}{6}$ n'a de sens que par une double synecdoque. On peut garder l'illusion grammaticale en définissant la fraction comme un quotient, mais quel sera le prix à payer plus tard par l'enfant? De même pour le vecteur \vec{AB} : le vecteur dont un représentant est (A,B) ou encore de même : la translation $A \mapsto B$. *De façon générale : chaque fois qu'on désigne une classe par un de ses représentants.*

À ce type se rattache aussi la désignation d'une fonction par une image générique : la fonction x^2 , la fonction $2x-3$, au lieu de $x \mapsto x^2$, ou f telle que $f(x) = x^2$. On connaît toutes les conséquences négatives qu'entraîne une mauvaise gestion de ces écarts. (L'illusion des années 70 portait en partie sur l'idée qu'il était possible de ne pas avoir de tels écarts en ayant un langage suffisamment strict. La tentation puriste est battue en brèche par les machines : touche $\frac{1}{x}$, touche e^x)

1. Au niveau morphologique (métaplasmes), ce sont des figures du type *esque* ou *femmelette* ou *raolivissant*, etc. L'écriture : +8500–180x au lieu de 8500–180x pour mettre en évidence la composée « multiplier par (–180) puis ajouter 8500 » : $x \rightarrow 180x \rightarrow 180x + 8500$ est de ce type (on pourrait l'appeler une pros-

thèse).

2. Au niveau syntaxique, il y a divers métataxes par adjonction. « *Saisissez-moi ce petit vaurien* ». « Moi » est inutile : il permet seulement une *mise en valeur*. Cette figure est une **explétion**. Elle joue un rôle capital en technique symbolique.

Exemple: Factoriser $(x + 1)(2x + 3) + 5x + 5$ J'écris $(x+1)(2x+3) + (5x + 5)$, etc Les parenthèses que j'introduis sont explétives.

« *En refusant le formalisme pur, en exigeant l'intelligible, le futur esprit scientifique va courir, de gaité de cœur, le risque de l'erreur.* » (R. Thom).

La **lettre** enseigne l'histoire, l'allégorie, ce à quoi tu crois ; le sens moral, ou tropologique, ce que tu fais ; l'ana-gogie, ce vers quoi tu tends.

Lecture littérale, lecture latérale ; lire entre les lignes, chercher ce que cache, ce que révèle le texte. chercher ce que cela montre, représente, dissimule, rend invisible, soustrait aux regards, garde secret, soustrait à la connaissance discerner, entrevoir, pressentir, flairer, prédire, sentir, découvrir, soupçonner, prophétiser, prévoir, pénétrer, se douter, présager, subodorer, déchiffrer, connaître les intentions, avoir le nez fin. se demander ce que ça cache, ce que cela recèle, révèle, déterminer ce que cela suppose faut toujours faire un dessin

Catachrèse : un pied de table => détournement des outils et des appareils. la cause et l'effet, l'action et son résultat, etc., en les englobant sous le même nom.

catachrèses

Dévoiler?? et révélation??

Voir abstrait/concret (Olga Anokina) [JJD le jeu des 7 familles]

Emploi au masc ou au fem ex : un aide, une aide

Faire abstraction?

https://www.persee.fr/doc/igram_0222-9838_2001_num_91_1_3296

générique, le conceptuel, l'hyponymie, l'imaginaire [...] l'(im)matérialité et de l'(in)accessibilité aux sens

(1) L'homme est mortel

(2) Un roi doit connaître l'histoire de son peuple

(3) La colère est mauvaise conseillère

Dans les phrases (1) et (2), il s'agit de l'homme et du roi en général. Ces mots-là ne renvoient pas à des individus existant réellement mais sont tout à fait susceptibles de le faire. Ainsi, pour éviter la confusion entre le générique et l'abstrait, il est préférable de parler de l'emploi générique, et non abstrait, du nom en l'opposant à l'emploi spécifique. [...]

JJD Le polynôme est une somme de monôme ; le polynôme est sans solution ; ???

<http://mathilde.local/04c-en-suite-refleter-materialiser/>

Cette **faculté** humaine de former un concept distinct d'un objet concret est assurée par une autre faculté « inhérente à la condition humaine » celle de **symboliser**. Le processus de symbolisation consiste à **représenter** le réel **par** un symbole, un «**signe** », en tenant compte de sa structure et de ses caractéristiques propres et à l'identifier dans des ensembles différents. E. BENVENISTE, *Problèmes de linguistique générale*, PARIS, GALLI-MARD, 1966, VOL. 1, P. 26. (JJD cf Levy-Strauss La pensée sauvage?)

En fait, il s'agit d'abstraction à différents degrés car « en tant que noms de catégorie, teckel, chien et animal sont tous abstraits, ce n'est que lorsqu'on les compare entre eux que l'on peut établir des différences d'abstraction ». Selon eux, il n'y a pas « de paradoxe à affirmer qu'un substantif comme animal est un substantif concret plus abstrait que le chien »

JJD : parabole, fonction et expression sont tous abstraits plus ...

<https://youtu.be/wsbKCuvzDtE>

http://epiphymaths.univ-fcomte.fr/pratiques-geometriques/Caroline_Jullien-Figures_de_style.pdf

[JJD Le monde mathématique était un monde réel? possible? imaginaire? et 1984?]

DON QUICHOTTE, dont la perception du monde était très éloignée de l'état réel des choses. [...] si le monde réel est imposé aux individus et se développe selon des lois dont la compréhension ne leur est pas toujours accessible, un monde imaginaire, quand il est un monde créé pour une large part volontairement (livre, film, œuvre d'art), obéit aux lois qui lui sont imposées par son créateur

J'ai rêvé cette nuit d'une femme étrangement belle

Il est donc licite de parler d'**un référent imaginaire**, voire de l'emploi imaginaire du nom femme, mais le nom **n'en devient pas abstrait pour autant**.

Un système avec lequel le langage a beaucoup en commun est, sans doute, **le langage pictural**. Dans ces deux systèmes, la notion d'abstrait se **révèle** d'une grande importance, mais aussi et **des confusions** et va même jusqu'à défendre théoriquement son droit à l'existence. [JJD code de la route]

Ainsi, une femme portant une balance peut-elle représenter la Justice, une Vénus, la Femme etc. Elle peut représenter un être concret, par exemple, la femme du peintre, aussi bien qu'un concept, une idée « abstraite » de la Justice

Qu'est-ce que c'est? [...]) C'est un chat [... C'est l'amour. C'est de l'amour [...]

Noblesse oblige

On dira difficilement une certaine chaise ou un certain réverbère, contrairement à une certaine maladresse.

JJD Une certaine fonction?

[JJD : Le carré peut être instancié, par la variation, concernant les variables « ça »..., « papa, mari ...»]

En revanche, **la plupart des noms abstraits ne tolèrent pas le pluriel**, par exemple : la tristesse, la haine, l'immortalité. Néanmoins, certains mots abstraits acceptent le pluriel sans réticence : les amours,

Ainsi, soit le nom abstrait pluralisé renvoie aux différentes sortes d'état, de qualité, soit il a trait aux entités concrètes et là il change de catégorie, en changeant de sens)

Comme le cœur, le corps a ses raisons que la raison ignore

Nous rencontrons souvent l'opinion des linguistes selon laquelle la distinction des noms en concrets et abstraits est non-pertinente et qu'il faudrait la remplacer par la distinction en prédicats et arguments, empruntée à la logique. [...]

Dans les énoncés le nom abstrait est accompagné d'un adjectif qui non seulement le caractérise en ajoutant l'information supplémentaire, mais aussi conditionne, comme nous l'avons vu, l'emploi d'un article indéfini.

la locution adverbiale dans la liberté remplace un adverbe, sémantiquement équivalent à librement. [...] alors que les compléments circonstanciels sans souci et sans regret ne peuvent pas être paraphrasés par un adverbe synonymique, car il n'existe pas d'adverbe correspondant. [...] **Les noms concrets expriment le moyen ou l'instrument, tandis que les noms abstraits expriment la manière.**

La *pauvreté* est discrète. Elle a soigneusement rangé sa richesse dans le placard où le nom abstrait *pauvreté* désigne en fait les gens pauvres, alors que le substantif richesse dans son emploi métonymique renvoie à une entité concrète manteau de vison.

Il s'est enfermé dans sa chambre et dans son chagrin

Comme le montrent les exemples ci-dessus, le zeugma consiste, entre autres possibilités, à coordonner grammaticalement « deux mots qui possèdent des sèmes opposés, par exemple "abstrait" et "concret" »

Le vin et la paresse se disputent dans mon cœur